

PARTIE SCOLAIRE

TECHNIQUE ÉLÉMENTAIRE DE GRAVURE SUR LINO

Cet article arrive en retard. Il était destiné à répondre à Magneron qui déclarait que pour avoir un beau journal scolaire, il faisait lui-même des linos. Notes et linos se sont perdus avant d'arriver à Freinet qui m'a prié de reprendre le sujet. — A. R.

Magneron a mille fois raison de vouloir sortir un beau journal scolaire. Nous avons à faire à l'école l'éducation sociale de nos enfants. Sortir un journal scolaire propre, bien imprimé, bien illustré, n'est-ce pas la meilleure leçon de conscience professionnelle ? Quand je vois mes gosses donner le meilleur d'eux-mêmes pour sortir un bel imprimé et cela sans espoir de récompense, ni note, ni bon point, ni classement, seulement pour la joie du travail bien fait, je sens en eux les bons ouvriers de demain.

Magneron, par contre, a tort de se croire obligé de faire lui-même les linos pour arriver à cette perfection technique du journal scolaire. Il a tort, du point de vue pédagogique c'est évident, mais je n'en parlerai pas. Il a tort aussi du point de vue technique et c'est ce que je veux démontrer aujourd'hui.

Il est indéniable que certains journaux scolaires sont illustrés avec des linos incasthétiques qui sont un fouillis de taches quasiment illisible.

Pourquoi ?

Donnez à un enfant un crayon et une feuille de papier blanc, il dessinera. Son graphisme sera plus ou moins maladroit, mais toujours lisible et rarement dénué de tout intérêt.

Donnez à un enfant une gouge et un carré de lino, il gravera. Sa gravure sera sans aucun doute pleine d'erreurs au point parfois d'être illisible.

Le dessin libre enfantin est parfait.

Le lino libre ne se conçoit pas.

La gravure est une technique spéciale qui nécessite certaines disciplines auxquelles il faut se plier : La gravure sur lino en particulier, qui est une gravure négative où l'outil travaille et creuse ce que ne doit pas imprimer la feuille.

.*

Voici donc la technique que j'emploie avec des jeunes débutants CE2 et CM1, qui n'ont jamais fait de lino.

Je vais souvent parler du trait dans mes gravures. Je n'oublie pas cependant que la

gravure au lino, contrairement à la pointe sèche, n'est pas une gravure de lignes, mais une gravure de taches. La gravure sur lino c'est le jeu, l'équilibre des taches noires et blanches. Le stade du trait est cependant indispensable avec des débutants afin qu'ils ne soient pas « noyés » dans leur travail et sentent bien l'évolution de leur œuvre.

Je vais donc parler des différents stades de la technique élémentaire de la gravure sur lino :

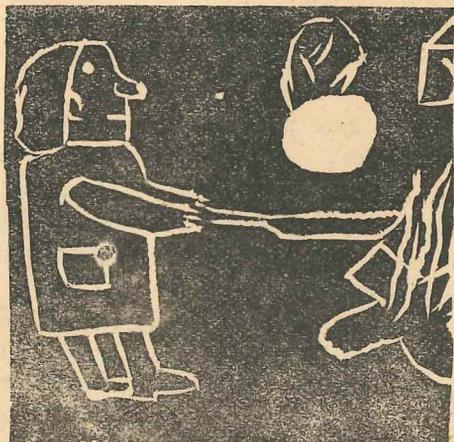
- lino au trait négatif
- lino silhouette positive
- lino silhouette négative
- lino au trait positif
- les hachures.

1. **Généralités** : Deux gouges sont suffisantes. La gouge en V pour creuser de petits sillons qui sont des traits ; la gouge en U pour évider les espaces en blanc.

Pour suivre l'évolution du lino au cours de la gravure, saupoudrer le lino de talc ou simplement avec le chiffon de craie et essuyer avec la paume de la main. Les parties creusées (lignes et surfaces) apparaîtront en blanc sur le brun sombre du lino et la gravure sera très lisible.

2. **Lino au trait négatif** : C'est la technique la plus élémentaire de la gravure sur lino. C'est aussi le stade par lequel passe toute gravure sur lino, même si elle évolue vers une autre présentation définitive.

Le dessin étant reproduit au crayon sur le lino, l'enfant, après vérification du tracé par le maître, grave avec la gouge en V toutes les lignes de son dessin.





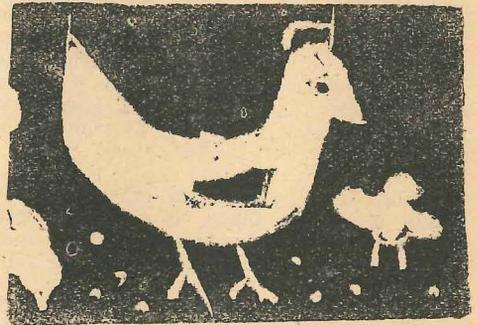
3. La silhouette positive : Le Lino 1 pourrait évoluer, mais est assez maladroit. Laissons-le à ce stade.

Le lino 2 ne peut pas évoluer, il restera comme ceci.

Le lino 3 pourrait évoluer, mais si nous dégageons la silhouette du footballer, le tracé malhabile, les bras maigrillots en feront une chose inférieure.

Par contre, le n° 4 peut facilement évoluer et après avoir évidé avec la gouge en U. « ce qui n'est pas du dessin », il devient ce lino simple, mais équilibré, décoratif et ne déparant aucune page de journal scolaire.

4. La silhouette négative : Contrairement au cas précédent, après le tracé du dessin au trait avec la gouge en V, c'est l'intérieur, le dessin lui-même qui est évidé avec la gouge en U. Je prends plus rarement ce parti, car avec les noirs plus grands, l'impression parfaite est plus difficile et surtout laisser des détails à l'intérieur du sujet offre plus de difficultés.



5. Le trait positif : C'est une technique pas spécifiquement « linogravure », que j'emploie rarement pour cela et aussi parce que demandant à l'enfant une certaine adresse et une plus grande pratique de la linogravure.

Ici l'enfant a fait un sillon avec la gouge en V de chaque côté du trait du dessin des ailes puis, avec la gouge en U, il a évidé l'extérieur puis l'intérieur en respectant quelques taches

6. **Les hachures** : J'emploie la hachure le moins possible, mais je ne la bannis pas systématiquement. Il est vrai que ce sont des lignes secondaires rehaussant les dessins plutôt que des hachures à proprement parler. Ces traits secondaires nous les trouvons dans le lino au trait n° 2, pour figurer la mer, et dans ce lino au trait du gril-lon, pour figurer l'herbe.

Dans les deux linos silhouettes suivant quelques traits figurent, dans l'un, les aiguilles et les pommes des pins où bondit l'écureuil et, dans l'autre, l'écorce rugueuse et les aiguilles de ces pins fort bien campés.



7. **Lino mixte** : Je me suis efforcé de sérier les « genres ». Il va sans dire que c'est un peu arbitraire et que parfois, même souvent, sur une même gravure on trouve plusieurs de ces techniques. Mais il est, je pense, indispensable en gravure sur lino de ne pas essayer de brûler les étapes et de maintenir l'enfant dans ces techniques simples un certain temps avant d'aller plus loin. De cette façon, quand il aura acquis coup d'œil et dextérité, il réalisera des gravures plus complexes mais toujours lisibles et équilibrées.

**

Exécution d'un lino pour illustration d'un texte libre du journal scolaire.

Lorsque le texte est choisi et mis au point, des enfants me présentent des projets de dessins pour illustrer le texte. Suivant la qualité et la simplicité du projet, je refuse ou conserve le projet, j'oriente vers une tech-

nique ou une autre, conservant les plus simples pour la gravure sur lino.

Le projet de lino est mis au point afin d'obtenir une chose simple et juste, lisible.

Le projet est reproduit au crayon sur le lino.

Les traits au crayon sont creusés avec la gouge en V. A ce moment je contrôle le travail pour voir si la qualité de ce premier travail permet d'aller plus avant; dégager le ou les silhouettes, ou s'il faut s'arrêter là et conserver un lino au trait négatif.

Pour l'impression avec la presse Freinet, veiller à ce que l'épaisseur lino plus support bois soit égale, même un peu supérieure à la hauteur d'un caractère d'imprimerie.

**

Et pour finir, quelques renseignements : A la C.E.L., Place Henri Bergia, à Cannes (Alpes-Mmes), vous trouverez :

Les outils :	
Trousse à graver	35 »
Plume de rechange, 10 fr. l'une x 4 ..	40 »
Lino, 4 dm ² : 6 fr. 50 x 5	32 50
Rouleau caoutchouc	100 »
Boîte encre noire 1259.....	35 »

242 50

(Le rouleau et l'encre étant inutiles pour ceux qui possèdent l'imprimerie.)

La documentation complète, avec la brochure d'Education Nouvelle Populaire N° 10, « La gravure sur lino », 20 fr.

Maintenant bon courage et bonne réussite à tous.

André RETAIL.

St Jean des Monts (Vosges).

L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE MATERNELLE

Pour les camarades des Hautes-Alpes qui ont demandé si l'imprimerie est utilisable à l'école maternelle

I. — MÉCANISME

Je pratique l'imprimerie à l'école maternelle depuis 1936. Je possédais une police de caractères scripts corps 36 et je viens de recevoir une autre police, caractères scripts corps 18. Ces caractères scripts sont très simples, très nets, très beaux.

Mes enfants, qui ont de 4 à 6 ans, font à peu près seuls tous les travaux de l'imprimerie. Le texte est mis au tableau en caractères scripts. 2 ou 3 enfants peuvent travailler en même temps à la composition. Une ligne du texte est attribuée à chacun d'eux. L'exercice qu'ils doivent faire n'est qu'un exercice d'attention visuelle. Il est des enfants de 4 ans qui le réussissent fort bien.